

ITINERANCES

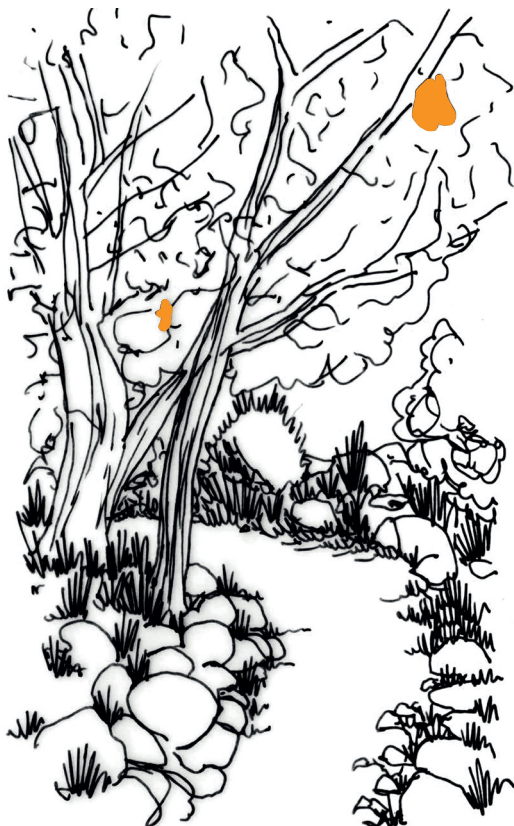
Journées Européennes du Patrimoine
17 • 18 • 19 Septembre 2021



Village des tortues — *U Staccone*
20218 **MOLTIFAO**
<http://www.arterra.corsica/>

INTRODUCTION

Conçu comme préambule au projet d'(a)ménagement du sentier d'art **u Staccone**, le festival **ITINERANCES**, entre **art** et **science**, **patrimoine** et **culture du vivant**, se fraie un sentier en terrain communal, sur un sol millénaire lové entre deux cours d'eau contre le relief tourmenté des aiguilles de Popolasca.



Lors de cette première étape des itinérances imaginée par le collectif **Allianza**, il s'agit de mettre en œuvres nos déplacements en ouvrant un parcours d'expériences jalonnant le circuit de **stations**. Le principe de l'œuvre-signalétique pas à pas symbolise et matérialise cette intention.

Notre destination, **u Staccone**, Paese de cabanes en pierre-sèche repris par la végétation nous mène **Chemin faisant** et pas à pas, sur un parcours où l'art est la manière de ménager des passages et d'accompagner l'éclosion de situations sensibles qui aiguissent notre curiosité.

La démarche tient autant de l'enquête que de la chasse aux trésors et nous invite à cheminer ensemble, en suspendant par endroit nos pas pour accorder toute notre attention aux acteurs silencieux qui façonnent ce paysage en mouvement.

Alors que les désordres climatiques et sociaux questionnent notre aptitude à faire paysage ensemble, l'intention est de s'amarrer à un sol commun pour composer avec la nature, en conjuguant expériences de l'art et approches scientifiques et d'interroger l'évolution des paysages et des usages à travers le temps et l'espace afin d'entrevoir des pistes qui renouvellent la trame des liens qui nous unissent à la terre, aux autres vivants.

Étape liminaire venant ponctuer le processus de recherches-actions engagé autour de la réalisation de ce projet, ces journées des 17, 18 et 19 septembre 2021, des visites accompagnées au départ du Village des tortues et à destination de **u Staccone**, alterneront avec des ateliers thématiques, **ATTELLI**, favorisant rencontres et échanges.

Notre objectif est bien de nous équiper pour un cheminement à la fois physique et intellectuel, où l'habitant, le chercheur, l'artisan, le paysagiste, le paysan et l'artiste... sont conviés ensemble à voir, percevoir selon des points de vue multiples, depuis les horizons du sol jusqu'aux cimes, en s'attardant sur les architectures vivantes, où s'invitent flore et faune, à la croisée de possibles rencontres.

Porté par l'association **arterra** et réalisé avec le concours du Collectif **Allianza**, ce programme est issu d'un projet avec le **Parc Naturel Régional de Corse**, l'association **Moltifao Tempi Fà**, grâce au soutien de la Collectivité de Corse et de la Communauté de Communes Pascal Paoli.

LES LIEUX

U STACCONO

Laetitia Carlotti (re)découvre le lieu-dit **u Staccone** lors d'une excursion exploratoire dans le maquis avec Antoine Silvestri, bâtisseur en pierre-sèche. La quantité d'édifices présents le site, l'écrin de maquis dans lequel ils se trouvent enfouis les décident à se projeter sur les lieux. Antoine Silvestri imagine de restaurer et Laetitia Carlotti reprend cette proposition en traduisant le mot restauration dans des termes artistiques, afin de dépasser l'imitation des gestes du passé et se les réapproprier en fonction des évolutions, des enjeux contemporains, au cœur de nos préoccupations ; un travail qui se conçoit en étroite collaboration avec la paysagiste, Diana de Mari pour déterminer le tracé du parcours et d'accompagner sa transformation dans le temps de manière à préserver l'esprit des lieux.

Un travail d'enquête concernant la mémoire des lieux est alors engagé par l'association **Moltifao Tempi Fà** pour retrouver noms et usages, en interrogeant la communauté villageoise.

Principe conducteur du projet, **l'itinérance**, comporte une multitude d'aspects qui questionnent l'appropriation de pratiques culturelles dans les espaces ruraux. Il s'agit ici de valoriser un héritage conçu par l'usage, à travers des pratiques de parcours traditionnellement liées à la transhumance en établissant une autre forme de déplacements qui les prolongent et les renouvellent. Travailler en ces lieux, c'est d'abord travailler avec le(s) paysage(s), ce(ux) qui s'y trouve(nt) et ceux qui habitent alentours, en réactivant une circulation, un mouvement.

Avec ce projet, nous nous attachons à tisser des liens entre le passé et le présent et mettre en œuvre une dynamique collective qui renoue les fils d'un attachement que nos déplacements à pieds, de proche en proche, entretiennent et renouvellent avec une attention accrue aux vivants.

LE VILLAGE DES TORTUES, PNRC

Point d'accueil de nos rencontres au départ des pérégrinations du parcours d'art **ITINERANCES**, le village des tortues est une structure conservatoire de la tortue d'Hermann. À l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, elle nous ouvre ses portes et nous ménage un espace pour présenter le début de nos recherches. Un accrochage en salle accompagne les expositions du PNRC, avec un autre, en extérieur qui présente sur les murs, en image, notre démarche associative. Un chapiteau avoisinant la bâtisse est monté pour accueillir les **ATTELI**, présentations et tables rondes, en fixant le cadre de ces rencontres. Il y sera question des relations aux paysages et aux écosystèmes quant à l'observation ou aux gestes liés à la production d'espaces, d'œuvres de la nature et de l'homme, de l'invention de nouvelles solidarités et d'écologie politique.

RENDEZ-VOUS du 17 au 19 septembre 2021

attention la matinée du 17 est uniquement à destination des scolaires

9h00—12h30 **Chemin faisant**

départ pour le parcours d'art à destination de u Staccone

14h30 —18h00 **ATTELLI**

projections, présentations et table-rondes

chapiteau - Village des tortues - côté cours

RÉSONNANCES

Préfiguration d'un parcours découvertes chez les acteurs du territoire en commençant par :

- André & Michèle Renucci, Miellerie du val d'Asco, route d'Asco, Moltifao, 04.95.47.80.46
- l'Ecoparc de la vallée de l'Asco, Gérard Dominici, Moltifao, 06.84.62.43.40 — <http://ecoparc-vallee-asco.fr/>

LES STATIONS

- A — le **Pied**, départ du parcours
- B — **Recouvrer**, graffiti-bryophyte
- C — premier **cow-working**
- D — **Parce que l'oiseau**, station d'écoute
- E — **Tête-à-tête**, chênes-siamois
- F — **Portrait-paysage**, avec *Monte Cavallare & Punta Perelli*
- G — **Points suspendus**, ponctuation paysagère
- H — *i scalini*, les petites marches
- I — *a màcina*, lever de meule
- J — *a pusada*, banquette en pierre
- K — **Dess(e)in**, écrire le sol
- L — *u ghjardione*, le pierrier
- M — *A riciada*, calade d'entrée dans *u Staccone*
- N — *Saïna, Regina Ginevra*
- O — *a mandria*, la bergerie
- P — *u pagliaghju*, le pailler
- Q — la **Ruche** en pierre
- R — *Sta A Sente*, génie du lieu ?
- S — second **cow-working**
- T — **Sol Aire**, station d'étude du sol
- U — *u bussu*, le buis
- ... — *u compulu*, à découvrir

PROGRAMME DES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

17 septembre 2021

ÊTRE AVEC LES ABEILLES, DU TERRITOIRE AU TERROIR

9h — 12h

à destination des élèves du Collège de Moltifao

Chemin faisant :

Lectures itinérantes de paysages, pratiques & descriptions

Visite du parcours avec les collectifs *Allianza*, 2C & arterra

Animation pédagogique, ***La vie de la ruche***

avec Angèle Santini & Jean Quiriconi, Service éducation à

l'environnement et sensibilisation des publics (PNRC),

André Renucci, apiculteur (Syndicat des producteurs Miel de Corse)

12h30 — 14h

PIQUE-NIQUE, chapiteau, Village des tortues

14h — 16h

Projection : ***Le temps des ruches à Moltifao***

de l'association *Moltifao Tempi Fà*,

questionnaire ludique et rafraichissements

18h — 21h

Être avec les abeilles,

Cinéma Alba, Corte

Projection exceptionnelle & présentation en présence des réalisateurs :

Perrine Bertrand et Yann Grill,

Du territoire au terroir, parcours de l'abeille corse

débat avec : Marie-Jo Battesti / le Syndicat des producteurs (AOP) Miel

de Corse / Anne Lauvie (INRAE) / Lætitia Carlotti, directrice artistique

de l'association arterra & le Collectif Allianza

*Compte tenu des mesures sanitaires, les participants et visiteurs sont
tenus de réserver leurs dates de présence à l'adresse de l'association
arterra : arterracorse@gmail.com*

18 septembre 2021

**ATTELLU: BÂTIR EN PIERRE-SÈCHE,
JEUX DE CONSTRUCTION AUTOUR DU VIVANT**

avec : Claire Cornu (SPS) / le Collectif Allianza / Moltifao tempi Fà /
Jean Graziani, Laboratoire Régional d'Archéologie (LRA)/
Jean Quiriconi (PNRC) / Jean-Louis Santini (CESIT Corse) /
Jean-Michel Sorba (INRAE)

9h — 12h

Chemin faisant :

lectures itinérantes, pratiques & descriptions de paysages

15h00

Projection : ***La vie pastorale à u Staccone***
de l'association *Moltifao Tempi Fà*

15h30 — 18h

Présentation et table ronde, chapiteau Village des tortues

19 septembre 2021

ATTELLU: SOL, ÉPAISSEUR, HORIZONS & PERSPECTIVES

avec : Laetitia Carlotti (arterra) / Moltifao tempi Fà /
Julie Demartini (Odarc) / Alain Gauthier, géologue et biologiste/ Claudy
Jolivet (INRAE) / Anne Lauvie (INRAE) / Angèle Santini (PNRC) / le
Syndicat des producteurs (AOP) Miel de Corse

9h — 12h

Chemin faisant :

lectures itinérantes, pratiques & descriptions de paysages

14h30

Projection : ***Le temps des ruches à Moltifao***
de l'association *Moltifao Tempi Fà*

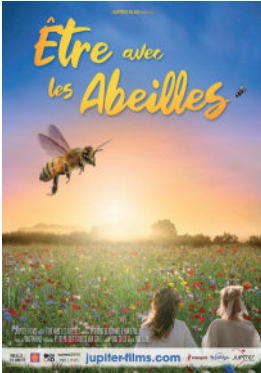
15h — 17h30

Présentation et table ronde, chapiteau-village des tortues

18h — 21h

Buffet de clôture et animation musicale restaurant *Petra et Legnu*,
Lieu dit cabanella, 20218 Moltifao

ATELLI



dessin Diana de Mari



photo Claudy Jolivet

17 septembre 2021 ÊTRE AVEC LES ABEILLES, DU TERRITOIRE AU TERROIR

Comment les pratiques, qu'elles soient artistiques, scientifiques, productives ou pas, nous engagent-elles dans des relations aux vivants et aux paysages ? L'abeille à travers son mode d'être au monde et les services écologiques qu'elle rend, appelle une attention particulière qui s'étend à la flore, la végétation, les paysages. Devant la menace qui pèse sur la diversité des espèces, cet atelier nous invite à penser au-delà des catégories amateurs ou professionnelles, l'intérêt de la diversité des pratiques apicoles, associant manières de faire et de penser. Nous tenterons de tisser ensemble les fils d'un récit qui passe de part et d'autre par l'animal et la plante en s'interrogeant avec l'abeille, ou plutôt avec les abeilles.

*18h00 : Projection film et débat, Cinéma l'Alba, Corte,
sur réservation : arterracorse@gmail.com*

18 septembre 2021
BÂTIR EN PIERRE-SÈCHE,
JEUX DE CONSTRUCTION AUTOUR DU VIVANT

La pierre-sèche, technique apparue à la fin du néolithique et presque perdue à la fin du 20ème siècle est, à l'exemple des méthodes d'aménagement situées, toujours corolaire d'une activité liée à la terre et ses usages. De la cabane au mur de soutènement, que nous dit la diversité des formes de constructions, des usages qui nous précèdent ? Peut-on lire les signes, au travers du temps, de l'espace, par la médiation d'une pratique ? À l'heure du réchauffement climatique, de l'épuisement des ressources, cet atelier s'intéressera aux techniques et aux conditions d'enseignement. Ces compétences ancestrales pourraient-elles nous aider à affronter l'avenir ? Comment construire et réinventer ensemble les conditions favorables à la culture vivrière, à la biodiversité ?

*9h00 - 12h00 : Chemin faisant, lectures itinérantes pratiques
& descriptions de paysages*

15h00 - 18h00 : Présentation & table ronde, Village des tortues

19 septembre 2021
SOL, ÉPAISSEUR DES HORIZONS ET PERSPECTIVES

Loin de la représentation d'un substrat ou d'un socle stable dévolu à nos existences humaines, le sol est une composition vivante et dynamique dont l'épaisseur nous échappe. Sous la litière, les horizons révèlent la superposition d'évènements qui donnent du relief aux histoires, aux mondes non-humains et humains et lient leur trajectoire. Si le sol se réinvente sans cesse avec les événements géologiques et climatiques, les inter-relations de la flore et la faune et les pratiques anthropiques, alors que le temps semble s'accélérer à l'aune de nos existences humaines, nous nous interrogeons lors de cet atelier sur la gamme de sols avec laquelle nous jouons et la partition que nous aimerions jouer ? Quel serait l'ensemble capable d'accompagner une telle composition harmonique ?

*9h00 - 12h00 : Chemin faisant, lectures itinérantes pratiques
& descriptions de paysages*

15h00 - 18h00 : Présentation & table ronde, Village des tortues

COLLECTIFS PARTICIPANTS

LE COLLECTIF *ALLIANZA*

Formé à l'occasion de l'œuvre éponyme *Allianza*, chemin faisant (Fabbrica Culturale Casell'arte, Venaco, 2020) ce collectif constitué de Laetitia Carlotti, Diana de Mari & Antoine Silvestri, conçoit et accompagne la réalisation de sentiers d'art dans le maquis.

Laetitia Carlotti est artiste et ouvrière du paysage, elle dirige l'association *arterra* (www.arterra.corsica), qui œuvre au développement et à la diffusion de pratiques artistiques innovantes contemporaines dans les paysages corses. Chercheuse en arts plastiques, elle développe des projets au long cours, caractérisés par leur aspect collaboratif et transdisciplinaire autour desquels elle mobilise acteurs de terrain et chercheurs, afin de replacer l'art au sein des activités d'usages et questionner l'évolution des paysages.

Diana de Mari est paysagiste concepteur DPLG, diplômée de l'école Nationale Supérieure d'Architecture et du Paysage de Lille, l'essentiel de son activité se fait à travers les marchés publics, en maîtrise d'œuvre pour le compte de communes et collectivités de l'île. La plupart de ses projets d'aménagement concernent le patrimoine. Son travail consiste aussi à concevoir des espaces publics et des jardins, exercer des missions de conseil, des études de faisabilité sur la création de nouveaux hameaux ou l'insertion paysagère de parking et autres aménagements.

Antoine Silvestri est bâtisseur en pierre sèche, concepteur et réalisateur de l'œuvre *Allianza*. Musicien, Menuisier puis accompagnateur en tourisme équestre (2000), il se tourne de nouveau vers le travail artisanal par intérêt pour l'évolution des paysages et se forme à la construction en pierre sèche pour obtenir en 2015 un Certificat de Qualification Professionnel Niveau 2. Il intervient en tant que formateur pour le GRETA et le CNFPT. En 2017, il rejoint l'association *arterra* et réalise en 2020 *Allianza*, œuvre qui inaugure un travail collectif autour de la réalisation de sentiers d'art dans le maquis corse.





L'ASSOCIU *MOLTIFAU TEMPI FA*

Créé en Janvier 2004 à l'initiative de **Micheline Vesperini**, sa Présidente, l'association résulte de la volonté de quelques passionnés à faire connaître et apprécier notre patrimoine matériel et immatériel, mais aussi à faire œuvre de pédagogie et partager les qualités de volonté, d'inventivité, de persévérance que nos anciens ont déployées pour vivre, et quelquefois survivre, dans une société agro-pastorale.

Elle est formée d'**Alexandre Grisoni**, aujourd'hui disparu, chargé de la partie informatique et technique, **Micheline Vesperini**, pour la partie muséographique et **Marianghjula Antonietti-Orsoni** pour la langue corse.

Ils ont réalisé les recherches et dirigé l'organisation des expositions auxquelles de nombreuses personnes ont participé de manière collective à l'occasion de ces manifestations. En témoignent les différentes expositions organisées au fil du temps : « Un Patrimoine pour l'Avenir » 2004, « Hommes et Nature » 2005, « *Ropa di chjesa* » 2008, « *In tempi di guerra* » 2010, « *A scola* » 2012 ; des rencontres dans le cadre du printemps des poètes, « *Puesia, Canti è Musica* », en partenariat avec la Phonothèque de Corti, des lectures- spectacle, « Escale poétique » ainsi que des rencontres généalogiques et des projections sur écran géant sur la place du village.

MICROCOLLECTIF 2C

Charlotte et **Camille**, diplômés en architecture, jardinière-paysagiste et maçon, attentifs aux permanences de la longue-durée, à l'adaptation des hommes aux milieux, au climat, au sol et à l'eau, poursuivent ensemble le rêve d'une plus juste pratique de l'architecture et du paysage. A deux, ils mènent des recherches transversales sur le patrimoine ordinaire, entre construction, art, histoire et botanique. Invités par le Musée de la Corse à donner une conférence sur leur rapport aux patrimoines en 2019, ils rencontrent alors l'association **arterra** avec qui ils collaborent depuis.

Charlotte Némox ménage des espaces accueillants et construit des récits pour faire émerger une mémoire collective, un patrimoine où le territoire deviendrait une œuvre d'art collective. Avec la valorisation du quartier de l'Ariane à Nice, elle révèle les traces de La Riana, rayon d'eau irriguant jadis ce territoire et pose la question de ses usages potentiels. En Ardèche, elle creuse le sol et les archives locales, aux côtés de Masahiro Suzuki, pour faire sourdre l'histoire plurigénérationnelle du hameau de la Chave, entre ruines et terrasses.

Camille Announ, disciple de l'architecte André Ravéreau, milite pour une « architecture située », adaptée aux milieux et inspiré du vernaculaire. Dans son diplôme, il propose de penser la transmission de l'architecture et du paysage en Corse autour de chantiers-écoles d'étude, d'entretien et de restauration. Pour Studio Mumbai, il travaille sur des projets de réhabilitation artisanale, en terre crue, pierre et chaux ; pour l'association Rezhome, sur des réhabilitations sociales en centre-ancien maralpin. Aujourd'hui Ouvrier Professionnel en Restauration du Patrimoine, Camille pratique la maçonnerie traditionnelle en Rhône-Alpes.



INVITÉS



Marie-José Battesti,

Pionnière de la recherche apicole insulaire, Marie-José Battesti est, depuis ce printemps, retraitée du poste d'ingénieure de recherche à l'université de Corse. Elle a travaillé pendant plus de 40 ans sur la caractérisation de l'abeille endémique corse, les miels insulaires et la création de l'AOC, Mele di Corsica - devenue AOP ; c'est principalement grâce à ses travaux que l'abeille corse a officiellement pu être reconnue et que la gamme de six miels insulaires élaborée a pu voir le jour. Ces dix dernières années ont permis d'inscrire au sein de l'institution une démarche pluridisciplinaire de recherche et d'encadrement de thèses sur la qualification et les propriétés des produits de la ruche ; d'exporter vers d'autres régions ou pays, le savoir-faire d'expertise acquis précédemment. Chargée d'études en 1979, par les associations apicoles récemment créées et portée par la dynamique collective des années 80, elle a participé à la structuration de la filière apicole corse. Sa première mission a permis la caractérisation régionale de l'abeille corse : *Apis mellifera mellifera* écotype corse (Diplôme d'études approfondies, 1980). Elle s'est ensuite spécialisée en palynologie utilisant le grain de pollen comme bioindicateur des relations abeille-végétation et biomarqueur de l'origine géographique et botanique des miels de Corse (Doctorat en Sciences, spécialité palynologie, 1990). La filière se développant en nombre de producteurs et par les quantités produites, elle a accompagné les producteurs dans leur choix de revendication et de démarche d'obtention d'un signe officiel de qualité lié à l'origine : l' AOC - « Miel de Corse-Mele di Corsica » (1998), puis son équivalent européen l'AOP du même nom (2000). Premiers signes de ce type reconnaissant la diversité des miels de la gamme variétale, déclinée au fil des floraisons des paysages pollénifères et nectarifères insulaires, comme résultante de leur lien au terroir de production. Terroir qui consiste en l'interaction de trois composantes : une abeille particulière, un milieu naturel d'exception (flore

spontanée étagée, climat et géologie) et une conduite apicole spécifique adaptée.

Aujourd'hui ce terroir est fragile et menacé par l'évolution du climat, ses conséquences sur la phénologie de la flore, le cycle biologique annuel de développement des colonies et en particulier les miellées, remettant en question les conduites apicoles. Les données capitalisées ces quarante dernières années peuvent s'avérer utiles pour évaluer et caractériser ces changements et leurs impacts.



Claire Cornu,

Passionnée de patrimoine et de paysage, femme de réseaux, Claire Cornu est une fervente militante de la pierre-sèche. Membre du Conseil d'Administration de la Société internationale pour l'étude pluridisciplinaire la pierre sèche et de Maisons paysannes de France, elle est cofondatrice de la Fédération française des professionnels de la pierre sèche. Diplômée en architecture et en urbanisme, elle fait toute sa carrière en ingénierie de projet au service de l'artisanat, notamment dans le milieu du bâti ancien, ses techniques et savoir-faire traditionnels non industrialisables, architecture de cueillette de matériaux naturels, ressources de proximité pour le patrimoine et l'éco construction. Dès 2000, elle rassemble et anime un groupe de travail interdisciplinaire et interrégional afin de rédiger des règles écrites pour bâtir à sec, lequel se prolonge pour créer une qualification nationale du savoir-faire. Cheville ouvrière de l'obtention de l'inscription de murailler dans la Liste nationale des métiers d'art (2015) et de celle de «l'art de la construction en pierre sèche : savoir-faire et techniques» dans celle du patrimoine culturel immatériel de l'humanité à l'UNESCO en 2018. En 2019 la Convention européenne du paysage du Conseil de l'Europe valide son rapport d'expertise sur les valeurs de la pierre sèche comme levier de développement économique durable, dans la construction, l'aménagement et l'agronomie.



Julie Demartini,

Originaire des Deux-Sorru, ingénieur agronome et pédologue, Julie Demartini a travaillé au Groupement d'Etude des Sols à Rennes avant de rejoindre l'Office du Développement Agricole et Rural de la Corse à Bastia. Elle y mène des travaux sur la connaissance des sols, les potentialités agronomiques, l'impact environnemental des productions, la valorisation agricole et forestière des territoires. Elle est notamment responsable de l'élaboration du Référentiel Régional Pédologique, volet régional du programme national Inventaire Gestion et Conservation des Sols coordonné par le GIS Sol (INRAE d'Orléans).

Elle intervient aussi pour l'INAO, en qualité d'expert pour la délimitation parcellaire des AOC viticoles. Elle suit des cours de danse au Conservatoire de Corse Henri Tomasi et est interprète dans la Cie Rougeaucorps, Anima Focu dirigée par Delphine Nafteux qui s'attache à faire vivre la création insulaire dans le paysage chorégraphique contemporain.



Alain Gauthier,

Enseignant en sciences et vie de la Terre de 1971 à 2003, Alain Gauthier est géologue et biologiste. Ancien président du comité scientifique du Parc naturel régional de Corse, c'est un explorateur insatiable des paysages insulaires qui sillonne depuis plus d'une trentaine d'années les chemins de l'île. Il a réalisé de très nombreux ouvrages et guides de randonnées, et poursuit sans tarir des recherches sur les ressources de l'île et leurs utilisations par ses habitants.



Jean Graziani,

Enseignant bilingue en Balagne, naturaliste et ornithologue amateur, Jean Graziani est docteur en archéologie préhistorique et protohistorique. Son mémoire de recherche sur « La vallée de Reginu des origines aux âges du Fer dans le contexte corso-tyrrhénien », qui aborde des notions d'espace et de territoire et s'intéresse aux voies de circulations, à la métallurgie, au textile et au mégalithisme a mis

en évidence la singularité et l'importance de l'âge du Bronze dans l'espace considéré, révélant des liens entre la Corse et l'Europe centrale ainsi qu'avec l'espace égéen.

Membre du Laboratoire Régional d'Archéologie, il participe à des fouilles en Balagne, dans le Cap corse, dans le centre corse et dans la région de Portovecchio, publie divers articles et intervient dans des colloques. Il est aussi co-auteur d'un livre sur les champignons de Corse, où il retrace ses recherches sur les pratiques régionales et les noms corses.



Claudy Jolivet,

Pédologue, à l'unité InfoSol du centre de recherches INRAE Val-de-Loire à Orléans, il est ingénieur de recherche, chef de projet et animateur d'équipe, responsable depuis 2001 de la coordination du programme national de surveillance des sols français : le Réseau de mesures de la qualité des sols (RMQS). Naturaliste dans l'âme, il a suivi des études de sciences naturelles à l'Université de Bordeaux, avant de se spécialiser en pédologie et soutenir une thèse de doctorat de l'Université de Bourgogne, sur la dynamique du carbone dans les sols des Landes de Gascogne. Mycologue en milieu associatif et autoentrepreneur, titulaire d'un diplôme universitaire de mycologie de l'Université de Lille, Claudy Jolivet coordonne ou participe à des actions d'inventaire ou d'expertise mycologique, réalise des conférences et des animations pédagogiques sur les sols et les champignons. Il s'investit aussi pour promouvoir la mycologie et la pédologie dans plusieurs instances scientifiques régionales. Photographe de champignons, il inscrit sa démarche dans une approche sensorielle et artistique de la mycologie et expose régulièrement ses œuvres.



Jean-Claude Joulian,

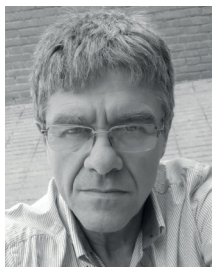
Grand-voyageur mobile et immobile, il découvre jeune la sculpture sur bois lors d'un premier voyage en Amazonie parti à travers le monde, à la découverte des mythes fondateurs qui l'appellent. Jusqu'à ces 30 ans, il vit en Corse au plus proche de la nature, cultivant un mode de vie sobre. Jean-Claude Joulian écrit des récits exploratoires, imaginaires et oniriques dont un conte Les voyages de Timoléon qui sera publié prochaine aux éditions du Transimaginaires.

Il travaille actuellement dans un local associatif à Ajaccio avec l'association OPERAE et fabrique en menuiserie de modestes pièces d'art et des décors de théâtre à Ajaccio notamment pour la compagnie Sub Tegmine Fagi. Il pratique aussi le dessin de paysage et la sculpture de masques. Il participe occasionnellement à des expositions comme «Rassembler ses esprits » à l'espace Diamant à Ajaccio en 2018.



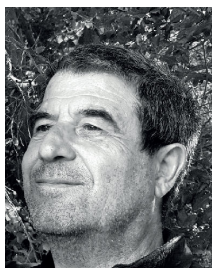
Anne Lauvie,

Chercheuse à l'INRAE, Anne Lauvie travaille sur les systèmes d'élevage mobilisant les populations animales locales et les démarches collectives autour de celles-ci. Elle étudie notamment la façon dont ces populations animales sont gérées et valorisées. Elle s'appuie pour cela sur une diversité de situations de races locales de ruminants, mais aussi d'écotypes d'abeilles, comme l'abeille corse. Elle co-coordonne un ouvrage collectif sur la biodiversité domestique animale et ses liens avec l'élevage, les territoires et les sociétés, à paraître en 2022 aux éditions Quæ.



Jean-Louis Santini,

Instituteur puis professeur des écoles, Jean-Louis Santini conjugue son goût de l'exploration à la confluence des champs de la toponymie et de la marche. Il devient accompagnateur montagne et s'attèle à une licence en Linguistique, science de l'Homme Société à l'Université de Corse. Sa collaboration avec Philippe Ollandini, dans le cadre de l'activité associative du comité d'études scientifiques et informatique de la toponymie (CESIT), le conduit à œuvrer en tant que collecteur de témoignages auprès de locuteurs natifs. Il effectue des enquêtes de terrain depuis plus de 15 ans sur plus de 230 communes en Corse, mu par la nécessité de sauvegarder ce patrimoine immatériel à l'importance ethnographique et linguistique.



Jean-Michel Sorba,

Sociologue au Laboratoire de Recherche sur le Développement de l'élevage (L.R.D.E., Département ACT - Action Transitions et Territoires - Centre de Corse, INRAE). Les recherches de Jean Michel Sorba portent sur les liens entre la construction territoriale et les processus de qualification des aliments dans le contexte des territoires des marges notamment montagnards. Comment intégrer les composantes des systèmes de production à la formation de la valeur des aliments ? Comment intégrer des milieux-ressource souvent vulnérables à la richesse des territoires ruraux ? Dans cette perspective, qualifier les produits contribue à qualifier des milieux dans leurs composantes environnementales et humaines. Les recherches sont conduites au sein de collectifs d'acteurs, producteurs et non producteurs.

NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Compte-tenu des mesures sanitaires,
les participants & visiteurs sont tenus de réserver
leurs dates de présence à l'adresse de l'association arterra :
arterracorse@gmail.com



Créée en 2012, l'association arterra œuvre au développement et à la diffusion de pratiques artistiques innovantes contemporaines dans les paysages corse.

En initiant et soutenant des projets artistiques pertinents qui engagent l'art comme pratique dynamique de l'espace, arterra œuvre de manière significative : cette forme d'expression artistique s'intègre concrètement aux contextes (situations) en mettant en relation différents acteurs du territoire dans une mutualisation de moyens.

Fruit de recherches, de rencontres, d'expériences partagées alliant art, nature et société, l'association arterra s'adresse à un large public au travers d'expositions, de vidéos, de films documentaires et de publications.

Ces supports permettent la mise en place d'actions pédagogiques conduites en direction des structures éducatives à des fins de sensibilisation au patrimoine, à l'environnement et au développement durable.

arterra a développé ses actions à partir du travail personnel de Laetitia Carlotti, artiste et porteuse de projets pour l'association.

L'objectif est d'initier un mouvement et de fixer un repère identificateur permettant de rassembler un ensemble de partenaires potentiels autour de projets.

avec le soutien de :



Communauté
de communes
Pascal Paoli

